

« Si on a une monarchie, autant qu'elle soit royale »

« Dans tous les pays de vieille tradition, le chef de l'État dispose d'une garde de prestige, le plus souvent montée. C'est un décorum indissociable de la fonction. »

Christian CANNUYER

1938 L'escorte royale qui dépendait de l'armée a été confiée à la gendarmerie. Elle passera à la police fédérale lors de la fusion des forces de l'ordre.

• Jean-Christophe HERMINAIRE

Coiffés du haut bonnet en poil d'ours, noir rehaussé de rouge, sabre au côté, lance ornée des couleurs nationales, les 132 cavaliers de l'escorte royale ouvrent fièrement le défilé du 21 juillet. De tradition, ils accueillent le roi et l'accompagnent jusqu'à la place des Palais, avant l'arrivée des troupes. Une image forte. Un prestige comparable à celui de la garde républicaine française le 14 juillet. La symbolique est identique. Elle plonge ses racines au temps des rois et empereurs qui se faisaient entourer d'une garde solide, dissuasive.

Le risque de disparaître

Image du passé ? L'escorte royale pourrait ne plus être du défilé du 21 juillet 2016. Parce qu'elle est composée, pour l'essentiel, de cavaliers et cavalières de la police montée fédérale. Une unité qui pourrait passer à la trappe dans les projets de restructuration de la police, couvés par le ministre de l'Intérieur N-VA, Jan Jambon.

Dans une note sévère de son cabinet, on peut lire que « la cavalerie est aujourd'hui réservée aux commandes cérémoniales et des patrouilles au profit de la police locale. » La tâche originelle, « à savoir l'intervention répressive », de ce service onéreux, qui demande une infrastructure et une logistique lourde, et des coûts de formation spécifiques, ne serait plus d'actualité.

Ce n'est pas la première fois que, dans les instances dirigeantes, on évoque la disparition de la police montée. « C'est un monstre du Loch

« Reste à voir jusqu'où la N-VA voudra démanteler tout ce qui représente la Belgique. »

Ness », souligne un observateur de ce dossier qui est aussi, éminemment, politique.

« Ça touche la famille royale, qui a toujours eu une grande empathie pour l'escorte royale », estime Stéphane Deldicque, de la CSC Police. « Par tradition, elle trouve tout son sens ; le prestige est quand même important. Reste à voir jusqu'où la N-VA voudra démanteler tout ce qui représente la Belgique. »

La cavalerie n'est pas la seule unité fédérale concernée par les projets de « refonte » du ministre de l'Intérieur. Visés aussi : le service de protection du Palais royal (150 hommes), la Computer Crime Unit, l'Office de lutte contre la délinquance financière, la

police de l'environnement ou celles en charge des œuvres d'art.

« On pensait que c'était fini »

Toutes ces unités centrales ont une raison d'être à défendre. La police montée ne sert pas que pour les grandes cérémonies de prestige, les grandes escortes comme le défilé du 21 juillet et l'enterrement de la reine Fabiola, ou les petites, lorsque les ambassadeurs présentent leurs lettres de créance. Elle exerce aussi nombre de missions de sécurité, lors de grands événements, carnivals ou matches de foot. Elle participe au besoin, dans les quartiers difficiles, à des patrouilles en rue « qui sont vraiment dissuasives et appréciées de la population », nous explique un de ses cavaliers.

« Il y a une semaine, on pensait vraiment que c'était fini, dit-il, pas soulagé. A présent, on sait qu'on va avoir un peu de temps pour défendre notre unité. Le dossier ne devrait être discuté qu'en septembre. J'espère que ce n'est pas la dernière fois que je défile à cheval le 21 juillet. » ■

Une pétition pour la sauver

Léopold, premier roi des Belges, avait exigé une escorte militaire. Elle ne l'est plus. Avec la mécanisation de l'armée, en août 1938, c'est la gendarmerie qui avait repris le flambeau, puis la police fédérale lors de la fusion. La police montée a déjà été fortement réduite. Elle ne compte plus que 221 membres, dont 110 à 120 cavaliers, pour facilement le doubler il y a 20 ans. Depuis cette année, elle a même été intégrée dans la Direction de la sécurité publique, avec d'autres

moyens de maintien de l'ordre, comme les autopompes, utilisés lors des événements à risque (manifestations, matches de foot, etc.). Une partie des cavaliers sont devenus multitâches. Mais de là à remiser leur monture, qui est aussi leur vie... Une pétition contre « la suppression de la police à cheval » a été mise en ligne. Elle compte déjà plus de 6 500 signatures.

► Pétition sur : <http://www.petitions24.net/forum/136828>

INTERVIEW • Christian CANNUYER**« La couronne est un symbole que la N-VA s'emploie à miner »**

Christian Cannuyer, vous êtes historien, spécialiste de la famille royale et vous avez signé la pétition contre la suppression de la cavalerie de la police montée.

Oui, la supprimer pour des économies de bout de chandelle, ce

serait dommageable. Dans tous les pays de vieille tradition, le chef de l'État dispose d'une garde de prestige, le plus souvent montée. C'est un décorum indissociable de la fonction. C'est le cas en Espagne, en Angleterre bien sûr mais pas seulement dans les monarchies. Voyez la garde républicaine française, autrement plus onéreuse. Et en Belgique, la police montée exerce d'autres missions, de sécurité, sur le terrain.

L'escorte fait-elle la fonction ?

En Belgique, on a une monarchie très sobre, dont l'escorte royale est un des rares décorums. Depuis le début de son règne du roi

Philippe, on assiste à un retrait du roi du champ politique. On sent

bien que, c'est naturel et irréversible, on va vers une monarchie davantage protocolaire. Alors enlever le peu de dorures qu'elle a en Belgique, c'est lui enlever sa raison d'être. Si on a une monarchie, autant qu'elle soit royale, et pas grise ! Mais l'attention et les enjeux sont ailleurs.

Ils sont clairement politiques ?

On sait d'où cela vient. C'est un nouveau coup porté à l'image de la Belgique pour de mauvais prétextes. L'économie réalisée est tout à fait minime par rapport au budget de l'État. L'Argentine a une

garde présidentielle montée tout à fait prestigieuse et il n'a jamais été question de la supprimer même au moment des pires difficultés financières. La Grèce non plus ne fait pas ce genre d'économie. On a besoin de symboles. Pour le moral de la population, ce serait un signe un peu déprimant. Un peu comme la vente de

nos belles ambassades. Je trouve cela étriqué et pitoyable.

On évoque aussi la suppression du service de la garde du palais. Y voyez-vous une stratégie de la N-VA pour s'attaquer à la fonction royale ?

Incontestablement, c'est le cas. On sait que la stratégie à long

terme de la N-VA vise à éroder tout ce qui participe à l'unité de l'État belge. La monarchie est un des symboles qu'elle va s'employer à miner.

Mais en douce, pas frontalement.

C'est une stratégie sournoise car malgré tout, la couronne reste un obstacle pour la N-VA dont on sait que nombre d'électeurs flamands sont attachés à la famille royale et à la monarchie. C'est un détricotage incolore. On semble ne pas toucher à la fonction, et on prétexte des économies sous couvert de bonne gestion des deniers publics pour faire passer la pilule. ■ J.-C.H.

EN DIRECT**Ophélie Fontana et un beau panel de spécialistes**

Le service public francophone se mettra sur son 31 pour célébrer la fête nationale. Le 21 juillet, La Une retransmettra en direct le défilé militaire et civil. Depuis le plateau installé Place des palais, la journaliste Ophélie Fontana commentera l'événement. Et ce, dès 15 heures.

La pétillante présentatrice ne sera pas seule. À ses côtés, on retrouvera tout ce que la Belgique francophone compte comme spécialistes de l'armée et de la monarchie.

L'enseigne de vaisseau Charles Colot (de la Défense) commentera le volet militaire et Vincent Dujardin, historien de

la monarchie (UCL) assurera le volet politique et historique.

Différents représentants assureront également les commentaires

pour le défilé civil : Olivier Quisquater de la police fédérale de la route, Francis Boileau, directeur retraité du SIAMU Bruxelles et Nicolas Turts, chef des unités francophones de la Protection civile.

Cette année, le défilé se fera sous le thème de la coopéra-

tion. La coopération entre les différentes forces militaires, la coopération interdépartementale, la coopération avec la police fédérale et la coopération internationale représentée par participation de nos détache-

ments en opération à l'étranger. 1400 militaires défilent en uniforme ainsi que 66 véhicules sans oublier la prestation de 26 avions et 8 hélicoptères.

Bref, du beau spectacle en perspective, dès 15 heures. ■